

FAIRE LA GUERRE, FAIRE LA PAIX : FORMES DE CONFLITS ET MODES DE RESOLUTION

ACTIVITE 4 : LE TOURNANT DE 1792 CHANGE LE VISAGE DE LA GUERRE



Compétences travaillées :

Etudier un ensemble documentaire pour en faire la synthèse

Appliquer une notion théorique à une situation concrète : savoir illustrer (dissertation), prélever des informations (étude de documents)

Consigne : Clausewitz voit en 1792 un tournant qui change le visage de la guerre : cette transformation est présentée par le tableau ci-contre : essayez de trouver un ou plusieurs exemples illustrant chaque idée grâce aux documents proposés. Auparavant, réalisez une critique de chacun de ces documents en prenant soin d'identifier leur nature, leur auteur, leurs destinataires et leurs buts.

Doc. 1- Le point de vue de Clausewitz

Avec la guerre de Sept Ans, Clausewitz décrit la guerre qu'a faite son père ; pour sa part, il a connu les guerres de la Révolution et de l'Empire et voilà ce qu'il en dit...

« La guerre du temps présent est une guerre de tous contre tous. Ce n'est pas un roi qui fait la guerre à un autre roi, ni une armée qui fait la guerre à une autre armée, mais tout un peuple qui fait la guerre à un autre peuple. »

Source : Carl von Clausewitz, *De la guerre*, 1832

Doc. 2- Le point de vue de René Girard

Le 20 septembre 1792, à Valmy, l'armée française repousse l'armée prussienne du duc de Brunswick, qui marchait sur Paris. Clausewitz faisait déjà partie de l'armée du duc de Brunswick à Valmy ! J'ai lu quelque part qu'il aurait vu tout de suite l'importance de cette bataille, qui n'était en fait qu'une canonnade. C'est pourtant le premier moment où l'armée française est devenue révolutionnaire ; où, au lieu de fuir en panique, comme ils l'avaient fait deux ou trois fois auparavant, les Français ont tenu bon. C'est le duc de Brunswick qui a reculé, mais sans grands heurts. Je crois que tous les historiens sont d'accord là-dessus. Ils s'accordent également sur l'importance extraordinaire de la chose, parce que c'est à partir de ce moment-là que l'armée de la Révolution résiste. Les citoyens marseillais, venus épauler à Valmy une armée de métier, ne se contentent pas de donner un hymne national à la France : ils annoncent une nouvelle ère, celle de la mobilisation totale. [...] Les guerres napoléoniennes et la « guerre totale » qu'elles inaugurent, où toute la « masse » d'une nation est mobilisée dans l'unique horizon de la guerre, ont bouleversé la donne. [...] La politique court derrière la guerre. Ce sont bien les passions qui mènent le monde. [...] Or ces passions se sont déchaînées avec les guerres révolutionnaires et napoléoniennes.

Source : René Girard, *Achever Clausewitz*, Carnets Nord, 2007

Doc. 3- Le point de vue de Maximin Isnard

« Un peuple en état de révolution est invincible. L'étendard de la liberté est celui de la victoire. Disons à l'Europe que le peuple français, s'il tire l'épée, en jettera le fourreau, qu'il n'ira le chercher que couronné des lauriers de la victoire. [...] Disons à l'Europe que dix millions de Français embrasés du feu de la liberté, armés du glaive, de la plume, de la raison, de l'éloquence, pourraient seuls, si on les irrite, changer la face du monde et faire trembler tous les tyrans sur leurs trônes d'argile. »

Source : discours du député du Var, Maximin Isnard, à l'Assemblée législative le 29 novembre 1791

Doc. 4- Extraits du *Chant de guerre pour l'armée du Rhin ou Marseillaise*, écrite par Rouget de Lisle en 1792

Allons enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé, *(bis)*
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes !

Tremblez ! vos projets parricides
Vont enfin recevoir leurs prix ! *(bis)*
Tout est soldat pour vous combattre,
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La terre en produit de nouveaux,
Contre vous tout prêts à se battre ! [...]

R/ Aux armes, citoyens,
Formez vos bataillons,
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons ! [...]
Tremblez, tyrans et vous perfides
L'opprobre de tous les partis,

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs
Liberté, Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs ! *(bis)*
Sous nos drapeaux que la victoire
Accoure à tes mâles accents,
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !

	Auteur et nature du texte	Destinataires et buts	Critiques
Doc. 1			
Doc. 2			
Doc. 3			
Doc. 4			

GUERRES DU XVIII^E S.
(dont la guerre de Sept Ans)



GUERRES REVOLUTIONNAIRES
A PARTIR DE 1792

Qui s'affronte ?	Guerres dynastiques, entre 2 Etats	Guerres nationales
Description des armées	Armées à la taille limitée de professionnels	Armées nombreuses constituées de citoyens – 1793 : levée en masse ; 1798 : loi Jourdan instaurant le service militaire (elle dit "Tout Français est soldat et se doit à la défense de la patrie")
Quel est le moteur de la guerre ?	La raison ; la poursuite de calculs politiques	La passion : les moyens employés sont disproportionnés = guerres plus coûteuses
Quels sont les objectifs de la guerre ?	Objectifs territoriaux essentiellement avec des objectifs géostratégiques	Objectifs idéologiques : répandre les idées de la Révolution et notamment la liberté (et a contrario, les « résistants » à l'occupation française se révoltent par sentiment national aussi)
Quand la guerre s'arrête-t-elle ?	Lorsque les objectifs politiques sont atteints : prendre l'avantage suffit	Anéantissement de l'adversaire, à savoir la tyrannie, l'absence de liberté, les souverains = guerres plus longues
Statut de la violence	Usage possible pour contraindre l'adversaire	Violence affirmée, vue comme un moyen à privilégier contre l'ennemi D'ailleurs, les guerres révolutionnaires sont à l'origine d'1M de morts et les guerres napoléoniennes, 2M. On constate des massacres de populations civiles : cela témoigne d'une « montée aux extrêmes »

Guerres dynastiques

Guerres nationales

Armées professionnelles

Objectifs territoriaux limités

"Guerre en dentelles"

Armées de masse

Objectifs idéologiques illimités

"Atrocités de la guerre" (Goya)